

Allocution de clôture

Docteur Lionel ALIX

Chers Amis,

«Le bonheur est dans le pré, cours-y vite, cours-y vite, le bonheur est dans le pré, cours-y vite, il va filer»/

Cette comptine nous rappelle que le bonheur, hélas, se dissout dans le temps si on ne prend pas garde à l'entretenir. Encore faut-il d'abord le désirer, le bâtir et, sans doute, le partager. Sully PRUDHOMME ne disait-il pas («Aux Amis inconnus») que *«le vrai du bonheur et de l'amitié, c'est de sentir ensemble»* ?

Durant ces deux jours, cette intimité du partage s'est retrouvée et, aujourd'hui, il faut nous quitter. Est-ce pour autant que tout va se perdre en se diluant dans le retour à la quotidienneté, à la banalité j'allais dire ? Assurément pas, car nous partons, grâce à des intervenants et des congressistes nombreux et de qualité, enrichis d'une multitude d'invitations à penser différemment, en guérissant de nos préjugés et de nos peurs, à agir sur un chemin de liberté et de respect de l'autre comme de soi-même, enfin à transmettre, ce qui est peut-être la plus grande difficulté car il nous faudra convaincre que c'est au travers de sa propre faiblesse que la communauté humaine appelle à se construire. Sachons alors perdre notre besoin de puissance et de reconnaissance aux dépens des plus vulnérables, ne les menaçons pas dans leur dignité ; regardons-les, regardons-les plus près : ils sont

« AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

nos frères, nos amis, nos propres enfants ; ils sont **NOUS**.

Durant ces deux journées, ce ne sont pas des «recettes de cuisine» que nous avons acquises : ce sont, comme je le disais, des aides à penser, à imaginer, à faire, à témoigner, ce sont des exemples voire des exemplarités, des recherches, des «comment faire comme si c'était avec nous et pour **NOUS**». L'apparente disparité, parfois, des sujets et des opinions, ait permis la confrontation à l'originalité et aux contraires, nous souhaitons qu'elle a permis à chacun de se forger sa propre idée plus aisément que si tous les discours avaient été consensuels. Après les informations assez ex cathedra d'hier, la parole a aujourd'hui circulé et c'est tant mieux !

Notre société, bien ambivalente, glorifie le bonheur comme un droit qui en devient tyrannique et qui, par là-même, marginalise ceux qui n'y accèdent pas.

Lors du Colloque de 2005, Madame de JOUVENCEL, exprimait que le bonheur était avant tout une grâce qu'il fallait tenter de vivre, d'écrire, d'inscrire dans notre histoire collective.

Combien a-t-elle, je crois, raison ! Elle citait Guy CORNEAU : «*il ne saurait y avoir d'intimité avec l'autre sans intimité avec soi-même*» : pour aider l'autre à être d'abord pleinement ce qu'il est, puis à devenir ce à quoi il aspire même inconsciemment, c'est donc initialement un travail sur nous-mêmes qu'il nous faut engager, comme je l'avançais, et vous en êtes convaincus puisque vous êtes à

« AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

NOIRLAC...

Nous espérons que ce travail-là a pu se réaliser et que vous en êtes satisfaits.

Merci aux membres du Comité scientifique qui l'ont échafaudé et particulièrement à Mesdames Monique SALADIN (que nous embrassons d'un lit d'hôpital qu'elle vient de quitter), Nicole DIEDERICH, Danièle MOYSE, Messieurs GUEGAN, REGARD, CASANOVA. Tous, et bien sûr ceux que je n'ai pas le temps de citer, vous savez mon affection reconnaissante. Merci aussi à ceux d'entre eux qui nous ont quittés tout en nous rendant héritiers de leur «trace». Madame FAGOT, Madame PERIE, nous vous serrons dans nos bras, à l'identique de Madame et Monsieur ALEXANDRE qui nous ont fait l'extrême bonheur de nous rejoindre et de témoigner.

Merci bien sûr à tous les intervenants qui, bien que très sollicités par ailleurs, et dans un bel esprit de pur bénévolat, ont bien voulu fleurir sans faille ces journées de leur intelligence et de leur cœur dont nous garderons les empreintes.

Un mot particulier ira, si vous me le permettez, à Monsieur Jean SAVY, notre Médiateur on ne peut plus qualifié puisque Rédacteur en Chef de la superbe revue READAPTATION, que je vous engage à lire : Cher Ami, comment ne pas être émerveillé par votre courage face à vos soucis, dont je partage modestement la pénibilité, par la Vie que vous insufflez à ceux qui ont la chance de vous connaître ? !

« AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

Vous avez, par votre sens du rythme, permis à cette manifestation d'exprimer ses ambitions, et pas seulement d'horaires (!) mais aussi de liens et de synthèse. Merci donc mille fois, mon Ami.

Comment pourrais-je oublier de remercier, enfin, l'APEI de Saint-Amand-Montrond, son Président, Cher Monsieur Jean-Pierre HAVARD, ses Administrateurs fidèles à NOIRLAC eux aussi, ses Directeurs Généraux, Messieurs SOLDATI et DENIS, tous ses parents, ses personnels, handicapés ou non, qui ont rendu, à eux seuls, possible ce Colloque et, ce qui est prometteur et mobilisateur, trouvant en interne matière à rebondir en externe : le Salut ne vient pas toujours de l'extérieur, effectivement.

Cette magnifique et exceptionnelle Association qu'est l'APEI, malgré ses propres difficultés, a choisi, depuis 1990, de se donner les moyens de démontrer que les personnes handicapées, leur famille et leurs aidants professionnels, ont la pleine capacité à réfléchir par eux-mêmes, sans diktats de quelconques théoriciens, à leurs souffrances, à leurs aspirations et à la satisfaction de celles-ci : comment, au-delà de la parade à l'urgence, «*remplacer le besoin par l'envie*» chantait Michel BALAVOINE. Envie d'être, envie d'être reconnu, envie de partager, envie tout simplement de vivre en tant que Femmes et Hommes, somme toute «ordinaires».

Rendre «ordinaire» serait-il si «extraordinaire que cela ?» L'APEI de Saint-Amand-Montrond démontre que non. Elle exprime de façon sans doute étonnante, que la compensation n'est pas nécessairement la substitution, que

« AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

l'éducation n'est pas un ersatz de suivi socio-judiciaire, que le travail n'est pas un asservissement mais un facteur de valorisation des ressources de chacun et un élément fort d'insertion. Bref, l'APEI de Saint-Amand exalte avec courage et amour le plus profond des respects de l'Homme.

En ces sens, elle ne peut que faire honneur à l'UNAPEI et aux autres Associations, comme GEFSS, qui ont l'immense chance de s'associer à son éthique et à sa persévérance. Encore bravo et mille mercis.

Le bonheur pose la question de l'inachevé. C'est vrai qu'il reste tellement de choses à dire sur les domaines traités sur ces deux jours mais aussi, par exemple, sur la judiciarisation et la réglementation concernant les personnes handicapées et les structures les accueillant, pourquoi pas sur les loisirs et la création artistique.

Ceci étant, l'ouvrage de ces deux journées quitte l'établi : à nous, artisans du quotidien, de l'offrir à ceux qui en ont tant besoin !

Merci à tous et bon retour.